

50
H. Poinot 1911

quand cette géographie cesse d'être chimérique
elle est ~~exacte~~ exacte comme un itinéraire.
Elle devient vraie et reste de mesure. Siècle de
plus réel que cette gigantesque transmission de la
nouvelle de la prise de Troie en une nuit par
des fanaux allumés l'un après l'autre, et se répon-
dant de montagne en montagne, du mont Ida au
promontoire d'Hermès, du promontoire d'Hermès au
mont Athos, du mont Athos au mont Macispe, du
Macispe au Messapius, du mont Messapius, par
dessus le fleuve Asopus, au mont Cythéron, du mont
Cythéron, par dessus le marais Gorgopis, au mont
Gorgopis, du mont Gorgopis au cap Saronique
(plus tard Spécum), du cap Saronique au mont Arachné,
du mont Arachné à Argos. Vous pouvez suivre sur la
carte cette traînée de flamme annonçant Agamem-
non à Clytemnestre.

Eschyle a la géographie;
il a aussi la faune.
Celle faune, qui apparaît
comme fabuleuse, est
plutôt énigmatique que
chimérique. Nous qui par-
lons, nous avons retrouvé
ce constat à la Haye,
dans une vitrine de musée
japonais, l'impossible
sujet de l'Oristie
ayant deux têtes à ses
deux extrémités. Il
y a, voir dit on par-
sais, dans une vitrine
plusieurs specimens
d'une bête à quatre
pattes d'un autre
monde, dans tout les
cas étranges et
inexplicables, car
nous admettons peu
pour notre part, l'hy-
pothèse bipède des
japonais, coudeurs
de monstres.
Eschyle voit pas

Cette géographie vertigineuse est mêlée à une
tragédie extraordinaire où l'on entend quelques
plus qu'humains: - « Prométhée, Hélas! - Mercure.
Voilà « un mot que ne dit pas Jupiter. » - et on se rend
c'est l'Oristie. « Semble fou, dit l'Occident à Prométhée
« c'est le secret du sage. » mot profond comme la mer.
qui fait l'arrière-pensée de la tempête? Et la puissance
l'écrie: « Il n'est qu'un dieu libre, c'est Jupiter. »

~~Eschyle a la géographie; et aussi la faune.~~
~~Il ne voit pas~~ Il ne voit pas moment la nature avec des simplifi-
cations empreintes d'un dédain mystérieux. Ici le
pythagoricien s'efface et le mage apparaît.
Toutes les bêtes sont les bêtes. Le chien semble

Re voir dans l'animal qu'un chien. Le griffon est un « chien
à deux têtes; l'aigle est un chien à six. » - Le chien
de Jupiter, dit Prométhée.



Nous venons de prononcer ce mot: mage. Ce poète
en effet, par moment, officie. On disait qu'il écarte
sur la nature, sur les peuples, et jusque sur les
dieux, une sorte de magisme. Il reproche aux
bêtes leur voracité. Un vautour qui saisit, malgré
la course, une buse pleine, et qui s'en repait, «
« mange toute une race ~~entière~~ arrêtée en sa fuite. »
il interpelle la poussière et la fumée; à l'une,
il dit: « sœur allée de la boue », et à l'autre: «
« sœur noire du feu. » il insulte la buse redoutée
du salmgydessus, « masquée des vaisseaux. » Il mécon-
naît aux proportions naines les grecs vainqueurs